Les défis que pose l'évolution rapide de la technologie

Se mettre à l'heure des JETSONS

Le progrès technologique a toujours été présent...

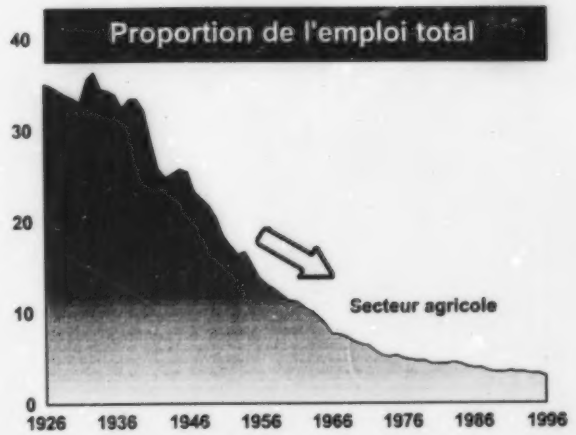
Le progrès technologique ne cesse d'influencer notre économie, qui s'en trouve transformée.

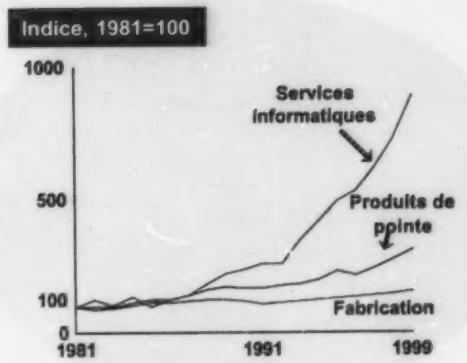
Au début du XXe siècle, l'agriculture contribuait dans une plus large mesure à l'économie.

Par la suite, le secteur de la fabrication puis celui des services ont pris de l'ampleur — sous l'impulsion des nouvelles technologies qui permettent d'offrir plus efficacement des produits et des services nouveaux ou améliorés.

Dernièrement, les industries de produits et de services de haute technologie surclassent les autres industries au chapitre de la croissance.

Le progrès technologique transforme l'économie canadienne et modifie fondamentalement nos moyens de subsistance.





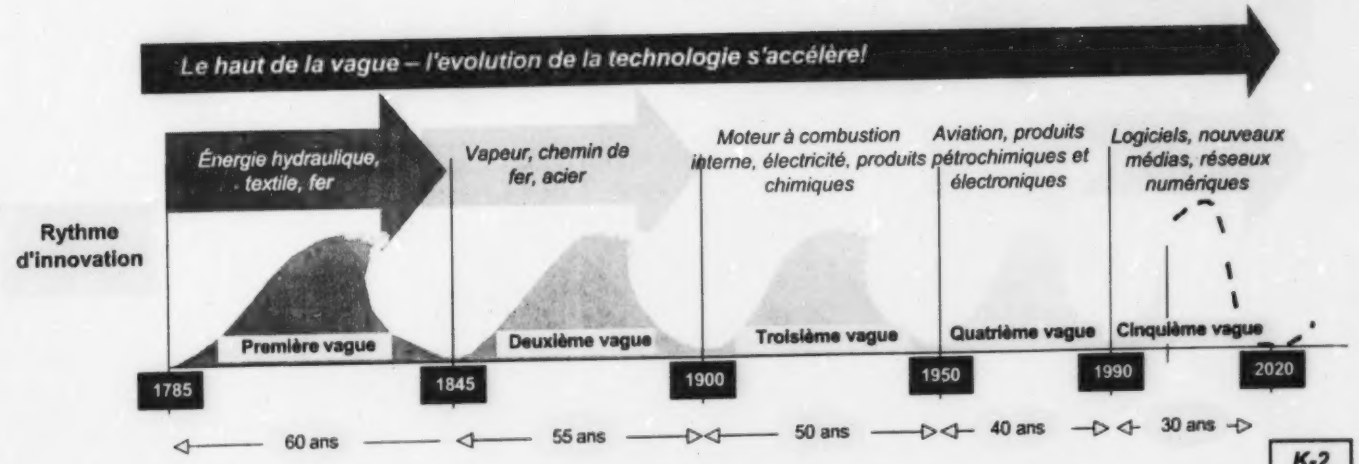
1) La fabrication ne comprend pas les produits de pointe
2) Les produits de pointe comprennent les produits pharmaceutiques, les communications et le matériel électronique ainsi que les ordinateurs
Source : Statistique Canada

K-1

...mais il est aujourd'hui extrêmement rapide

Les progrès technologiques transforment aujourd'hui notre économie à un rythme sans précédent.

Nous vivons dans un nouveau monde des affaires, où tout change. Plus que jamais, les entreprises doivent réagir rapidement afin de saisir les occasions qui découlent du changement.



Source : The Economist, le 20 février 1999

Le progrès touche même les industries « traditionnelles »

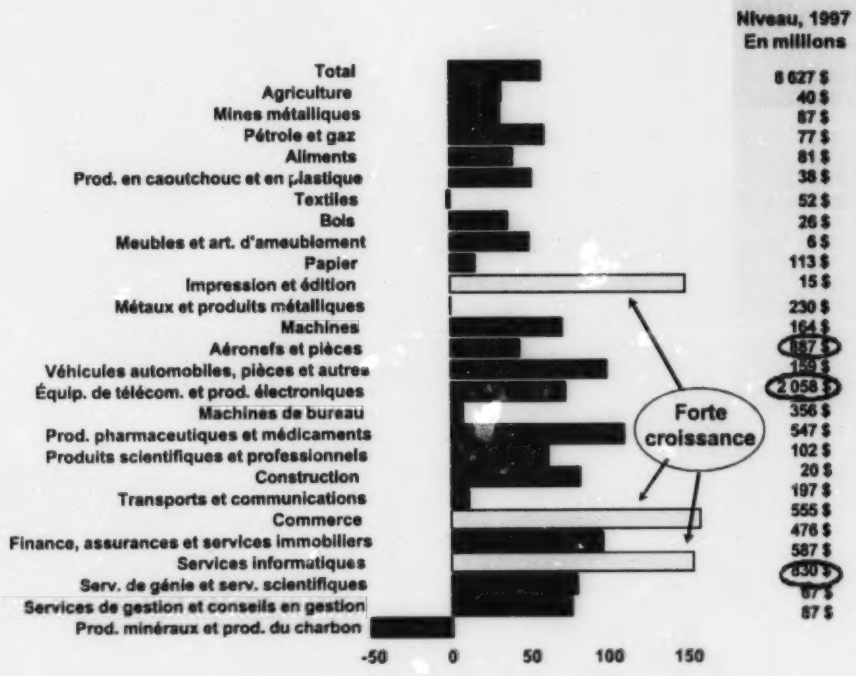
En fait, presque toutes les industries font l'objet de changements importants sur le plan technologique.

Cela contribue à l'amélioration de la qualité des produits et à l'accroissement de la polyvalence et de la souplesse des industries canadiennes.

Même l'important secteur canadien des ressources n'échappe pas au progrès technologique. D'ailleurs, l'extraction des ressources est une industrie dont la concentration de savoir est de plus en plus élevée.

Même les industries établies augmentent leur concentration de savoir

Croissance des dépenses en R-D, en %, 1991-1997



Nota : Il s'agit de dépenses réelles en R-D, non d'estimations préliminaires ou de prévisions.
Source : Statistique Canada, Recherche et développement industriels, perspective de 1997

K-3

Dorénavant, l'innovation est la clé de la prospérité

102-06403/

Dans une économie mondiale de plus en plus axée sur le savoir, notre avantage comparatif dépend moins de nos ressources naturelles et davantage de ce que nous pouvons en faire.

À l'avenir, notre prospérité dépendra de notre rapidité d'innovation et de notre rapidité d'exécution sur le plan de la prestation de produits et services nouveaux ou améliorés.

Les concurrents des autres pays incitent les industries et les entreprises canadiennes à innover plus rapidement.

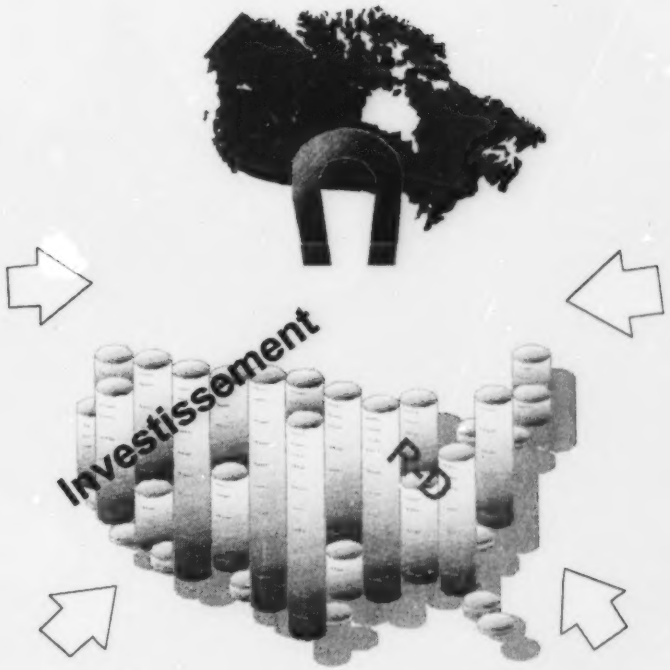
Pour tirer profit de l'évolution rapide de la technologie, il faut être vite — le premier arrivé gagne!

Le fait d'être voisin de la plus grande économie du savoir du monde pose des défis particuliers

Dans ce contexte, nous nous trouvons en concurrence avec notre voisin, les États-Unis — de toute évidence un chef de file mondial en matière de technologie et une économie phare, axée sur le savoir —, qui affichent les résultats les plus impressionnants au monde aux chapitres de la R-D et de l'investissement.

Voilà qui rend parfois difficiles nos efforts visant :

- à saisir les occasions nouvelles;
- à attirer les investissements;
- à mener des activités à coefficient élevé de savoir.



Alors, quelles sont les principales caractéristiques du progrès technologique? Pourquoi les États-Unis s'en tirent-ils mieux que nous?...

Les dimensions du progrès technologique

Nous assistons à une croissance inégalée de l'innovation...

Le progrès technologique a de nombreuses répercussions, comme en témoigne le fait que les industries sont généralement de plus en plus innovatrices.

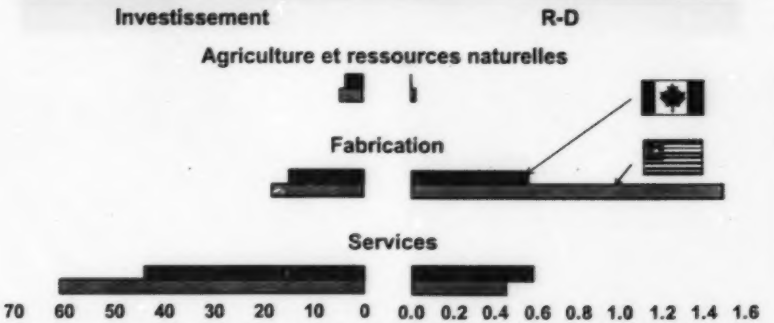
Les chiffres concernant les investissements, surtout dans la R-D reflètent cette tendance.

Toutefois, dans l'ensemble, nos taux d'investissement et nos taux de R-D sont toujours faibles par rapport à ceux des États-Unis.

- **Les entreprises canadiennes (surtout les PME) n'adoptent pas aussi rapidement que leurs homologues américaines les méthodes et procédés de pointe.**

Dans l'ensemble, les entreprises canadiennes sont environ moitié moins susceptibles que leurs homologues américaines d'être à la fine pointe de la technologie.

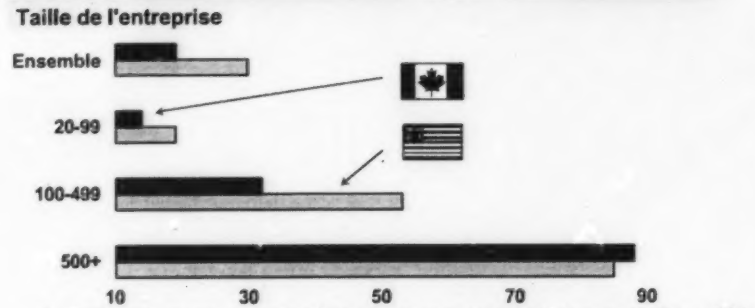
Industries qui sont de plus en plus innovatrices



Investissement : ratio du stock d'investissement au PIB, 1996 R-D : dépenses en R-D exprimées en % du PIB, 1997.

Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de l'OCDE

Adoption de la technologie au Canada et aux États-Unis



% d'entreprises qui ont adopté au moins cinq technologies avancées, 1993

Source : Statistique Canada

...mais l'économie américaine reste la plus innovatrice

Nous assistons également à une effervescence de créativité...

Dans la plupart des pays industrialisés, l'activité relative aux brevets est plus intense que jamais.

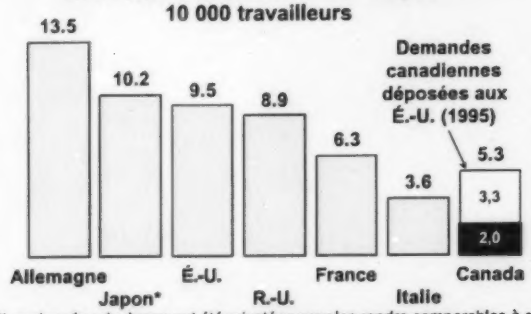
De plus, la tendance du Canada dans le domaine du dépôt de demandes de brevet au pays prend très rapidement de l'ampleur — à ce chapitre, le Canada arrive en tête des pays du G-7.

Cependant, la tendance relative du Canada est encore faible en chiffres absolus, si on la compare avec celle d'autres pays — même si l'on tient compte des demandes de brevet aux États-Unis.

Depuis quelques années, le nombre de demandes de brevet déposées à l'étranger a considérablement augmenté. La croissance du nombre de demandes canadiennes de brevets déposées à l'étranger arrive au deuxième rang des pays du G-7, après les États-Unis.

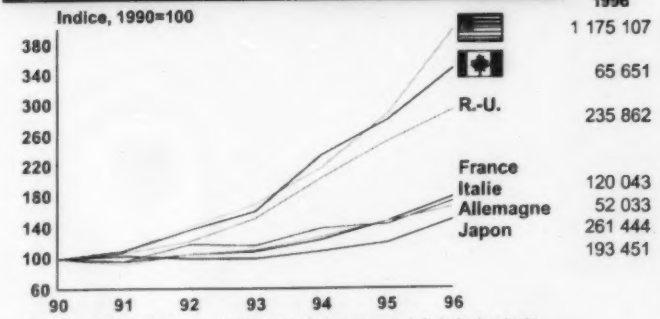
Coefficient de créativité, 1996

Demandes nationales de brevets pour 10 000 travailleurs



*Les données du Japon ont été rajustées pour les rendre comparables à celles des autres pays.
**Il y a surestimation de la créativité au Canada parce qu'une demande de brevet visant la même invention peut être déposée dans les deux pays.
Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de l'OCDE

Croissance du nombre de demandes de brevet déposées à l'étranger



	Nombre de demandes 1996
États-Unis	1 175 107
Canada	65 651
R.-U.	235 862
France	120 043
Italie	52 033
Allemagne	261 444
Japon	193 451

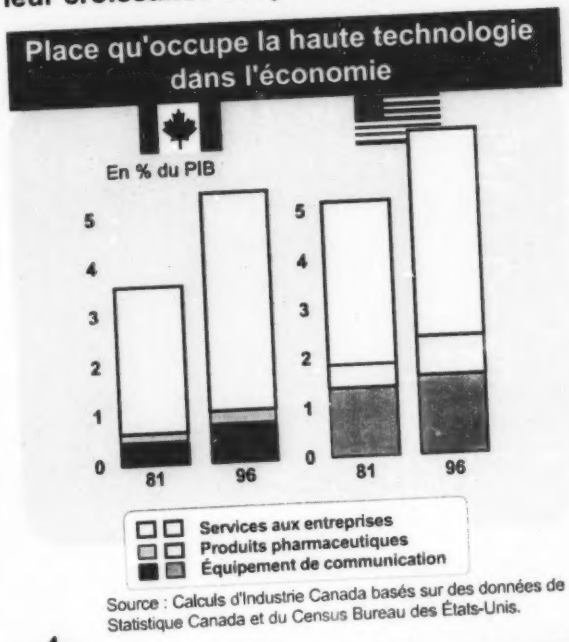
Source : OCDE, Principaux indicateurs de la science et de la technologie

...mais l'économie américaine reste la plus créative

Les activités à coefficient élevé de savoir connaissent une forte progression...

Les activités à coefficient élevé de savoir et de technologie sont en pleine expansion et jouent un rôle de plus en plus important dans notre économie.

Cependant, aux États-Unis, elles interviennent dans une plus grande proportion de l'économie et leur croissance est plus rapide.

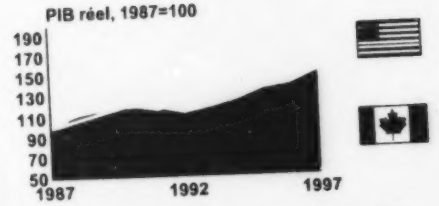


Source : Calculs d'Industrie Canada basés sur des données de Statistique Canada et du Census Bureau des États-Unis.

Services aux entreprises

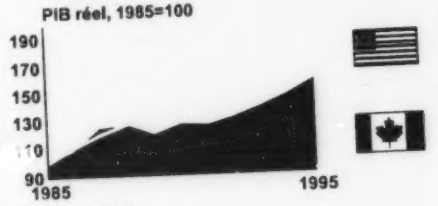
↑

Y compris les logiciels, les services informatiques et autres services professionnels



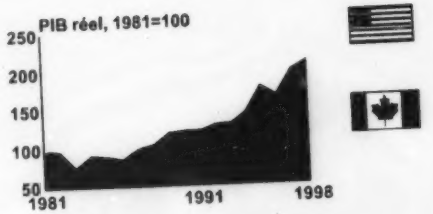
Source : Statistique Canada et Census Bureau des États-Unis

Produits pharmaceutiques



Source : OCDE

Équipement de communication



Source : OCDE

...mais les secteurs américains de haute technologie sont plus grands et plus dynamiques

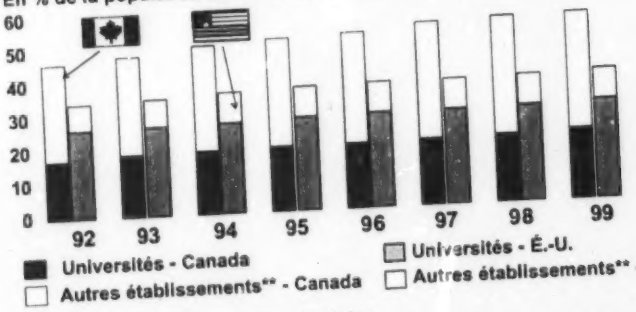
Les travailleurs du savoir prennent de plus en plus d'importance...

En raison du progrès technologique, il y a de plus en plus de personnes qui travaillent dans les domaines de la découverte et de l'application du savoir. La capacité sans précédent que nous avons maintenant de stocker des connaissances et de les extraire rapidement grâce aux technologies de l'information a pour effet de déplacer la demande en faveur des travailleurs possédant une formation ou des études poussées.

Le Canada aura besoin d'un plus grand nombre de travailleurs du savoir, notamment des spécialistes tels que les ingénieurs et les architectes ainsi que des technologues de formation collégiale pour les secteurs de la fabrication, des communications, des technologies de l'information, etc.

Diplômes d'études supérieures*

En % de la population active totale* (25 ans et plus)



* Plus haut niveau d'études supérieures terminées.
**Au Canada, il s'agit, entre autres, des certificats décernés aux étudiants inscrits à une école professionnelle, à un programme d'apprentissage, à un collège communautaire, à un CEGEP ou à un programme axé sur un métier. Aux États-Unis, il s'agit, entre autres, du grade d'associé décerné aux étudiants inscrits à un programme de formation générale ou professionnelle.
Source : Statistique Canada, Bureau of Labor Statistics des États-Unis

Faits :

Chercheurs par milliers de membres de la population active, Canada 1995, É.-U. 1997	**5,4**	**8,1**
Pourcentage de personnes de 24 ans possédant un diplôme universitaire		
Hommes	**27,2 %**	**29,3 %**
Femmes	**37,6 %**	**36,7 %**
Pourcentage de personnes de 24 ans dont le premier diplôme est en sciences ou en génie		
Hommes	**7,3 %**	**6,9 %**
Femmes	**3,6 %**	**3,8 %**

Source : Statistique Canada, Bureau of Labor Statistics des États-Unis et National Science Foundation des États-Unis

...mais les États-Unis comptent un plus grand nombre de travailleurs de formation universitaire

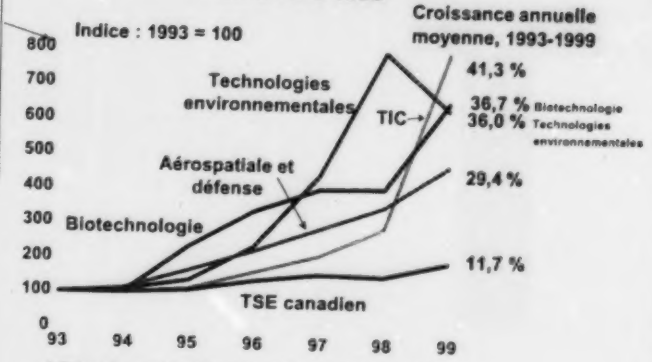
Il y a de nombreuses industries nouvelles ou naissantes...

Les progrès technologiques ont donné naissance à une foule d'industries.

Bon nombre d'entre elles joueront probablement un rôle clé dans la performance économique de demain et les activités de tous les jours des entreprises.

La croissance des actions de haute technologie, cotées à la Bourse de Toronto, a largement dépassé la moyenne du TSE, bon nombre ont crû deux fois le taux moyen, tandis que les actions des technologies environnementales ont crû presque quatre fois le taux moyen.

Capitalisation boursière canadienne* -- De 1993 à 1998



* Selon des portefeuilles sectoriels composés de 10 à 15 entreprises canadiennes.
Source : Bourse de Toronto

Industries naissantes —

Croissance moyenne de deux fois et demie le PIB total

Emplois, 1999*

			États-Unis vs Canada
Biotechnologie	**10.4**	**150.9**	**14.5 fois plus**
TIC	**460**	**4281.2**	**9.3 fois plus**
Technologies environ.	**71.9**	**885.7**	**12.3 fois plus**
Aérospatiale	**43.2**	**547.6**	**12.7 fois plus**

* Selon des estimations de DRI, en milliers

...mais bon nombre d'industries américaines sont proportionnellement plus grandes

Une solide infrastructure des TIC est primordiale...

Les États-Unis sont, de toute évidence, un chef de file mondial dans le domaine technologique, si on évalue le pays en fonction de plusieurs critères comparatifs traditionnels et nouveaux.

Au Canada, presque tous les foyers ont accès aux modes traditionnels de communications tels que le téléphone et le service de télédistribution de base.

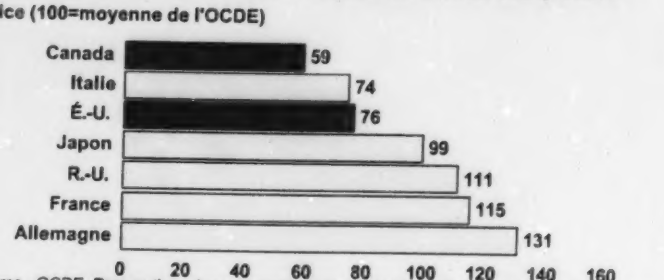
Indicateurs relatifs à l'infrastructure des TIC

Abonnés au service cellulaire, par milliers, 1997	13,8	20,7
Nombre de serveurs Internet par milliers d'habitants, 1999	83,0	93,0
Serveurs Web sécurisés pour le commerce électronique par 100 000 habitants, 1998	3,4	6,1

Source : Statistique Canada, L'Observateur économique canadien, février 1999 et World Telecommunication Development Report, 1998

Toutefois, au Canada, les frais téléphoniques et les frais d'accès à Internet sont les plus faibles parmi les pays du G-7!

Frais téléphoniques et frais d'accès à Internet, 1998



Source : OCDE, Perspectives des communications, 1999. En $US, PPA indexée à la moyenne de l'OCDE. Données fondées sur une utilisation de 29 heures en période de pointe et de 20 heures en dehors des heures de pointe.

...et les États-Unis sont un chef de file

...les États-Unis tirent également davantage profit de l'Internet...

Même si elle est en plein essor, l'économie Internet au Canada représente encore une plus petite partie de l'activité économique globale qu'aux États-Unis.

Selon un rapport de 10 à 1, l'économie Internet du Canada n'atteint son plein potentiel que dans le domaine de l'infrastructure Internet.

Fait : ***Les Canadiens dépensent en moyenne 291 $ par année en ligne (en $US), comparativement à 1 326 $ pour les Américains.***

Source : Calof & Nash, 2000

L'économie Internet : Canada vs États-Unis

Développement de logiciels et développement et conseils concernant le Web

	Recettes En milliards $		États-Unis vs Canada
	🍁	🇺🇸	
Infrastructure	22,2	170,6	8 fois plus*
Applications	0,6	83,5	100 fois plus
Commerce électronique	5,5	206,3	38 fois plus
Total	28,5	414,4	15 fois plus

	Emplois		États-Unis vs Canada
	🍁	🇺🇸	
Infrastructure	70 400	473 000	7 fois plus*
Applications	7 400	408 000	55 fois plus
Commerce électronique	17 300	762 000	44 fois plus
Total	95 100	1 478 000	16 fois plus

* Compte tenu de la taille relative des deux économies, un « ratio de réussite » approprié pour le Canada serait au plus de 10 à 1.
Source : Association canadienne de la technologie de l'information, 2000

...et de l'économie Internet

L'Internet est dorénavant une priorité <u>stratégique</u> pour les entreprises...

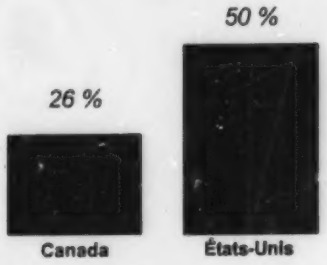
Les Canadiens font beaucoup d'achats sur les sites américains. En effet, en 1999, ils ont effectué 63 % de leurs dépenses en ligne, outre les opérations financières et les achats en ligne liés aux voyages, sur des sites américains.

- **De plus, l'an dernier, 26 % seulement des grands détaillants au Canada offraient la possibilité de faire des achats en ligne, comparativement à environ 50 % aux États-Unis.**

L'Internet sans frontières

Dépenses en ligne des Canadiens, 1999

Détaillants faisant des affaires en ligne, 1999



Source : International Data Corporation, 1999

...et c'est encore plus vrai aux États-Unis

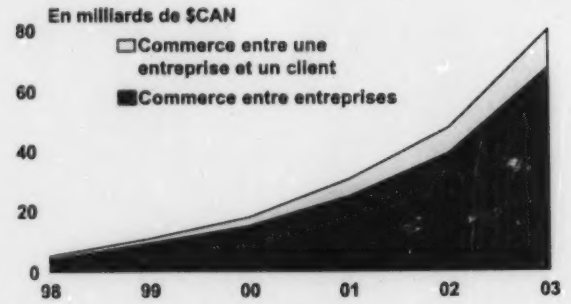
Même si les affaires électroniques sont en plein essor au Canada...

Une caractéristique importante de notre nouvel environnement mondial axé sur l'information est la croissance rapide du commerce électronique — et les affaires électroniques n'en sont qu'à leur début.

Les affaires électroniques auront une incidence sur une partie importante des activités de tous les jours, que ce soit le commerce de détail ou les rapports commerciaux.

Prévisions et marché du commerce électronique

Canada



* Source : International Data Corporation (1999) et The Boston Consulting Group

Le commerce électronique du Canada devrait connaître une forte croissance. Selon de récentes prévisions, il devrait atteindre 93,7 milliards de dollars d'ici 2003, comparativement à environ 11 milliards de dollars en 1999.

Toutefois, le gouvernement a fixé un nouvel objectif pour le Canada d'ici 2003 : la conquête de 5 % du marché mondial du commerce électronique, ce qui veut dire un chiffre d'affaires de 200 milliards de dollars.

Source : Calculs du Boston Consulting Group basés sur des données du Rapport de la Table ronde sur les possibilités des affaires électroniques canadiennes, 2000

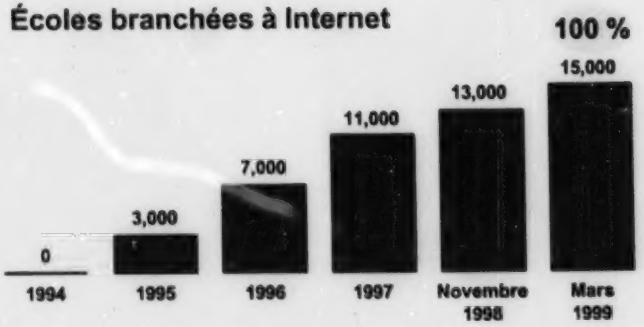
...leur croissance n'est pas aussi forte qu'ailleurs

Toutefois, dans le « cyberespace » public, nous soutenons bien la comparaison

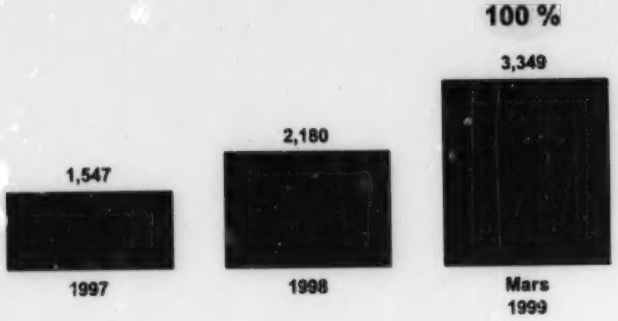
L'omniprésence et la « qualité » de notre infrastructure des TIC augmentent de façon marquée.

À la fin de mars 1999, presque toutes les écoles et bibliothèques du Canada étaient branchées à Internet, et on compte actuellement près de 4 300 sites d'accès communautaires.

Écoles branchées à Internet

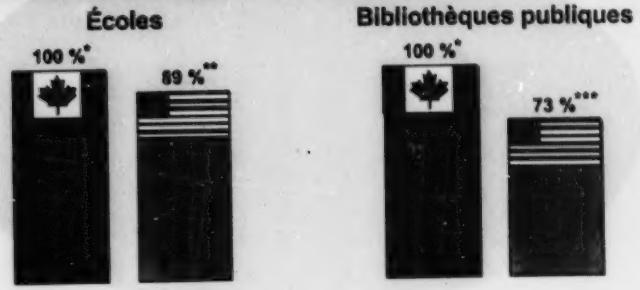


Bibliothèques publiques branchées à Internet



Source : Industrie Canada

Branchement à Internet (en %)



* Mars 1999
** Selon une enquête menée à l'automne 1998
***1998
Source : CCAI, Industrie Canada, National Centre for Educational Statistics, États-Unis, et National Survey of Public Library Outlet Internet Connectivity, 1998, États-Unis

Défis et perspectives

Une époque sans précédent, des défis sans précédent

L'évolution rapide de la technologie et l'importance de plus en plus grande que revêt l'innovation apportent leur lot de défis.

Par exemple, pour accélérer l'innovation, il faut :

1
- **davantage de capitaux**
- **de nouvelles compétences en abondance**
- **une plus grande capacité à générer des idées nouvelles.**

2 **Le Canada doit également « commercialiser » un plus grand nombre de ses idées.**

3 **Il existe d'autres préoccupations, notamment l'incidence du progrès technologique sur l'application de normes communes et la restructuration des entreprises et des industries.**

4 Enfin, il faut s'attendre à ce que la cadence de l'évolution de la technologie s'accélère.

Pour accroître l'innovation, il faut davantage de capitaux...

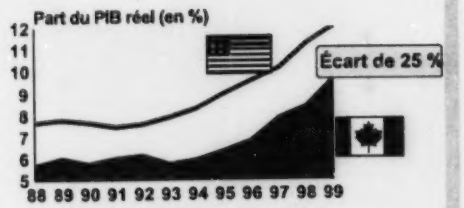
Pour tirer profit des nouvelles connaissances et des nouvelles idées, les entreprises et les économies en général doivent absolument investir davantage :

- **dans la R-D (création de connaissances)**
- **dans la revitalisation et la modernisation d'usines et de matériel qui faciliteront l'application de nouvelles technologies et la production de nouveaux produits et services.**

Les investissements au Canada ne suivent pas le rythme des investissements aux États-Unis, et nous attirons un plus petit pourcentage de l'IDE en provenance de l'Amérique du Nord, y compris celui des multinationales américaines qui, elles, augmentent plus rapidement leurs investissements aux États-Unis.

- *De plus en plus d'entreprises canadiennes vont aux États-Unis pour obtenir des capitaux.*

Investissements dans les M&É en % du PIB



* Les données de 1999 visent les deux premiers trimestres seulement.
Source : OCDE, Comptes nationaux trimestriels

Part de l'IDE nord-américain détenue par le Canada

* Incluant l'IDE détenu par le Canada, les É.-U. et le Mexique provenant de toutes les sources.
Source : OCDE, ONU

...mais les entreprises investissent davantage dans l'innovation

M-2

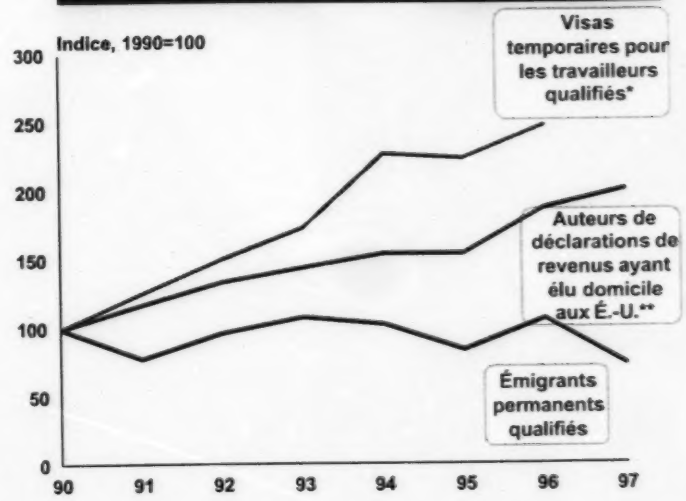
Il nous faut davantage de travailleurs possédant des connaissances de pointe...

Pour que les investissements soient efficaces, il faut pouvoir compter sur des spécialistes hautement qualifiés.

Nous devons préparer les étudiants canadiens au XXIe siècle. Ce défi n'a jamais été aussi exigeant, compte tenu de la vitesse à laquelle évoluent les technologies existantes et à laquelle naissent les nouvelles technologies.

De plus, nous devons attirer et garder ici les meilleurs, ceux qui sont à la « fine pointe ». Toutefois, nous constatons que, parmi les meilleurs, bon nombre sont attirés aux États-Unis par les meilleures possibilités de carrière, les revenus plus élevés et les impôts plus faibles.

Estimation de la croissance de l'émigration vers les États-Unis



Répartition des émigrants permanents, 1997

	Pourcentage	Nombre
Cadres de direction et gestionnaires	37,5	1 866
Ingénieurs, informaticiens et spéc. des sciences nat.*	18,4	916
Artistes et spécialistes des sciences sociales	11,2	555
Infirmières	11,0	545
Enseignants	8,2	406
Médecins	8,0	398
Autres professionnels de la santé	5,8	291

En combinant les données des fichiers d'impôt et des visas temporaires avec les données sur l'immigration permanente, on constate une hausse importante du nombre de travailleurs qualifiés qui quittent le Canada.

* Travailleurs temporaires admis dans les catégories de visas des groupes professionnels [ALENA (TN), travailleurs professionnels (H-1B) et mutations intrasociétés (L)]

** Pourcentage approximatif du nombre total d'émigrants (50%) selon Statistique Canada

Source: Statistique Canada, Immigration and Naturalization Service des États-Unis

...mais nous sommes peut-être en train de perdre nos « meilleurs » travailleurs

Nous devons effectuer de la R-D et lancer de nouvelles idées...

En améliorant notre capacité de R-D, nous favorisons l'éclosion d'idées nouvelles qui mèneront à de nouvelles activités et à davantage de produits et services à valeur ajoutée, ce qui, par ricochet, mènera à l'accroissement du nombre d'emplois exigeant des compétences hautement spécialisées et à une plus grande prospérité en général.

Nous devons devenir, dans une plus grande mesure, de vrais créateurs.

À l'heure actuelle, notre niveau de R-D est considérablement inférieur à celui des États-Unis et de bon nombre d'autres pays industrialisés.

Dépenses en R-D des entreprises, 1997

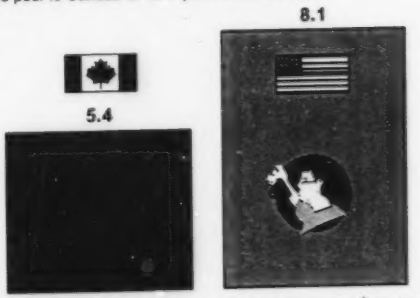
En $US

Dépenses en R-D des entreprises, en % du PIB

	1981	1985	1990	1995
Canada	0,6	0,8	0,8	1,0
États-Unis	1,7	2,1	2,0	1,9

Chercheurs par milliers de membres de la population active

1995 pour le Canada et 1997 pour les États-Unis



Source : OCDE et National Science Foundation des États-Unis

...mais les entreprises américaines consacrent beaucoup plus de ressources à la R-D

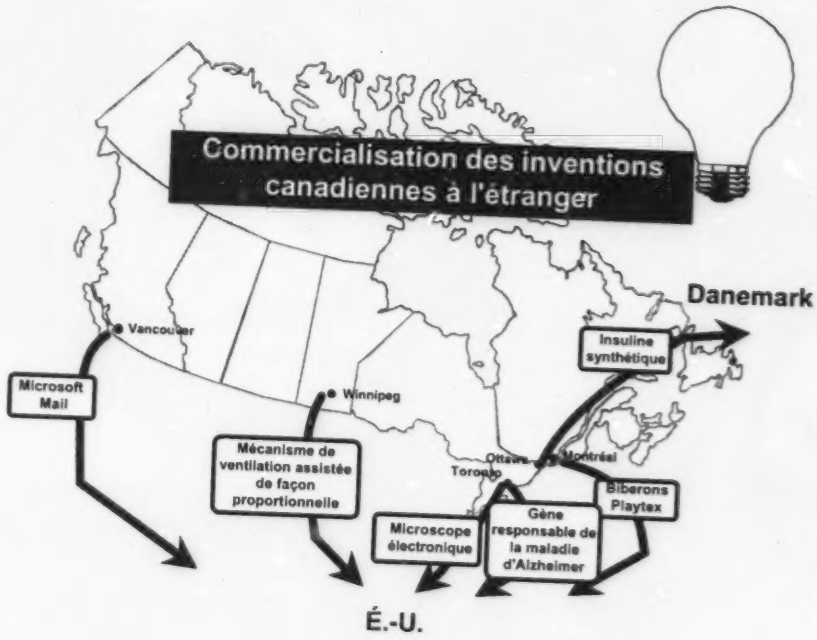
M-4

Tout aussi important, la « commercialisation » des idées...

Il ne suffit pas de générer des idées et de créer des connaissances, il faut également les diffuser et les commercialiser.

Les progrès dans les domaines du commerce et des sciences soulèvent d'importantes questions :

- **par exemple dans les domaines des règlements, des normes et des responsabilités ainsi que des politiques cadres et des politiques concernant la réglementation.**

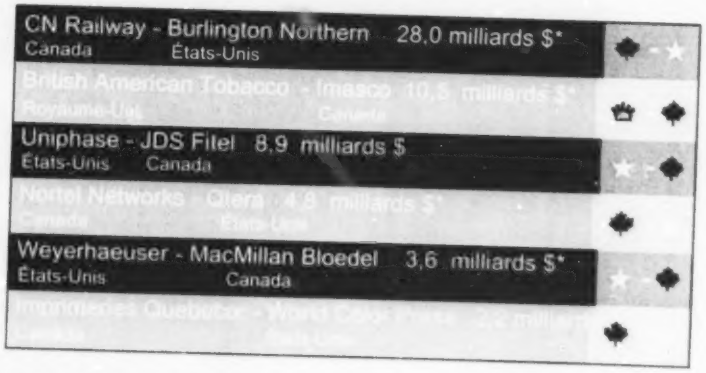


...mais nous ne tirons pas profit de nos inventions

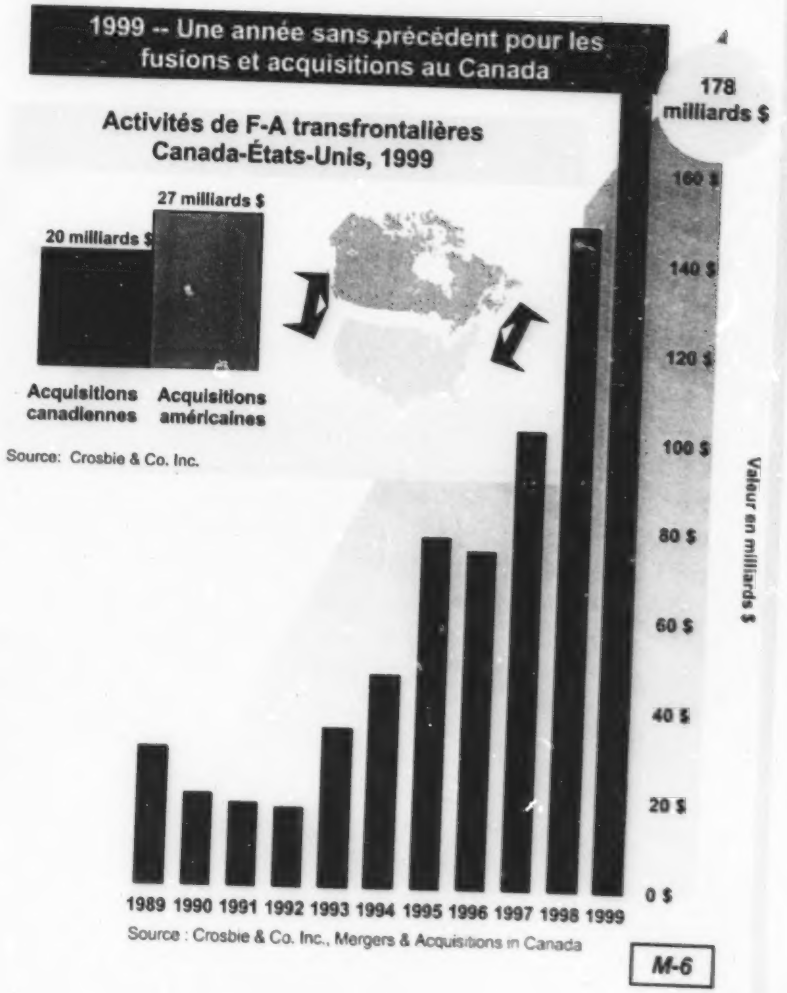
Le progrès technologique favorise la restructuration des industries et des entreprises

Le progrès technologique, de concert avec la mondialisation, favorise la restructuration des entreprises et les activités de fusions et d'acquisitions (F-A). Les nouvelles technologies facilitent le transfert rapide de renseignements essentiels, permettant aux entreprises d'investir dans une vaste gamme de projets aux États-Unis et dans le monde entier. Dans le cas de plusieurs fusions, il s'agit d'entreprises qui veulent obtenir un plus grand pouvoir relativement à l'établissement des prix et de plus grandes économies d'échelle sur leurs marchés de plus en plus mondialisés.

Parmi les fusions et acquisitions récemment annoncées et auxquelles ont participé de grandes entreprises canadiennes, notons :



* F-A annoncées -- pas nécessairement conclues
Source : Crosbie & Co. Inc.



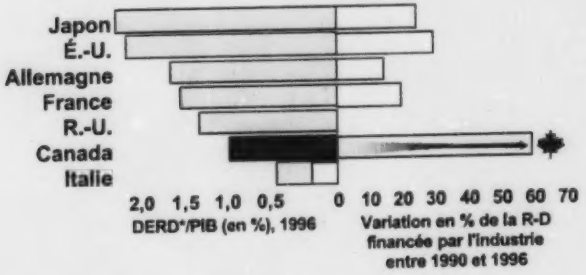
Comment réagissons-nous et comment nous préparons-nous à l'avenir?

Les entreprises s'adaptent...

Le succès du Canada dépend de notre capacité de tirer profit des nouvelles possibilités liées à l'économie du savoir et de relever les défis du progrès technologique.

Cela signifie qu'il faut « développer » nos avantages comparatifs et créer des avantages concurrentiels -- basés sur l'innovation.

Recherche-développement industrielle



* Dépenses des entreprises en R-D
Source : OCDE

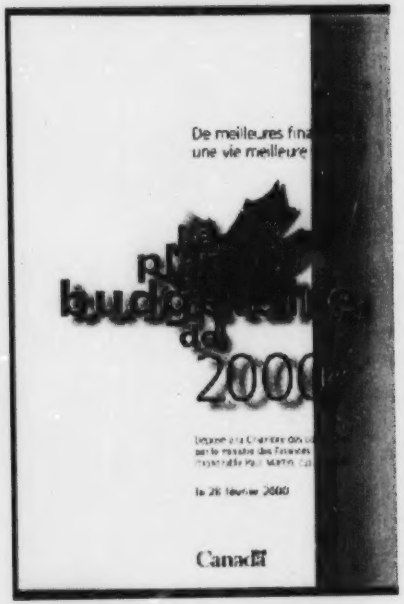
Même si nos entreprises accusent un retard sur le plan des dépenses en R-D, elles prennent des mesures pour investir davantage dans la R-D, l'adoption de nouvelles technologies et la création d'avantages comparatifs.

...à l'instar du gouvernement

L'un des principaux thèmes du budget de 2000 est de rendre l'économie canadienne plus innovatrice.

Source : Statistique Canada

Le budget fédéral de 2000 prévoit l'affectation d'une somme supplémentaire de 1,9 milliard de dollars, au cours des quatre prochaines années, à la promotion de la R-D et de l'innovation au Canada.



Le Canada s'est doté d'une stratégie sur l'innovation

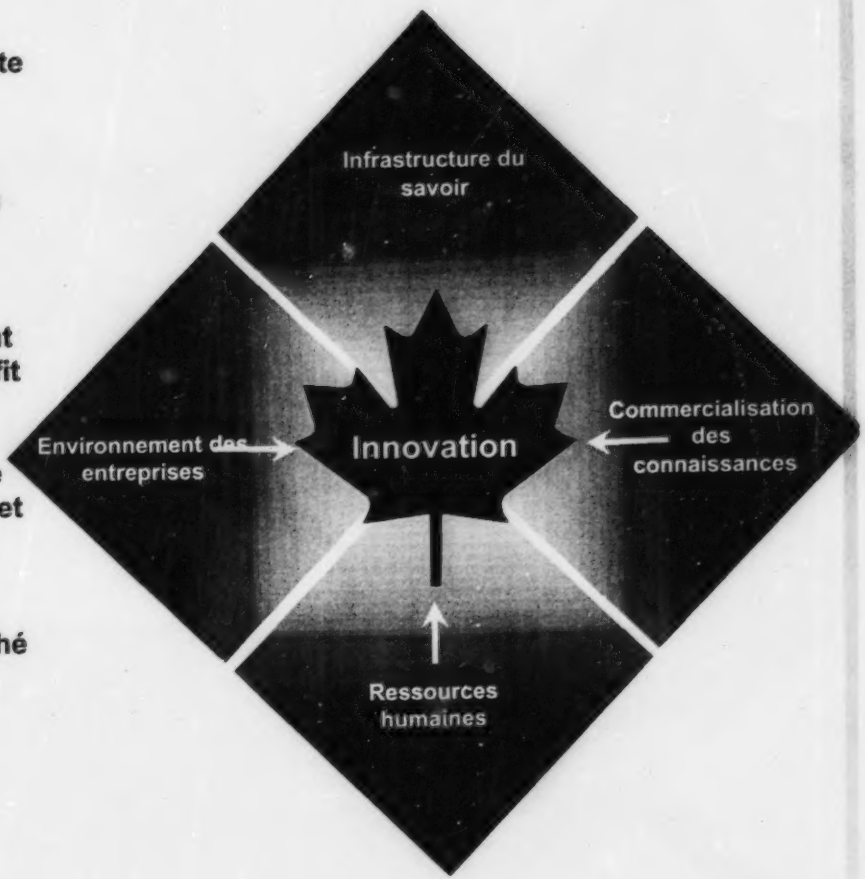
La stratégie canadienne sur l'innovation porte sur les éléments suivants :

l'infrastructure du savoir -- pour veiller à ce que les Canadiens soient les plus fertiles en idées nouvelles;

la commercialisation -- pour faciliter la conclusion de partenariats et l'établissement de mécanismes qui permettront de tirer profit des idées nouvelles;

les ressources humaines -- pour former une main-d'oeuvre possédant les compétences et les attitudes qui font naître le changement;

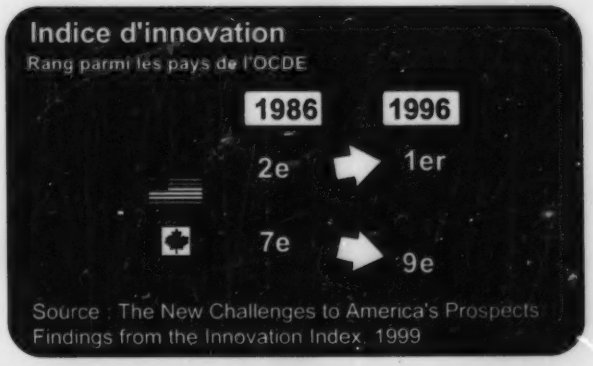
l'environnement des entreprises -- pour moderniser les politiques relatives au marché de sorte que le climat d'investissement au Canada soit propice à la croissance dans l'économie mondiale du savoir.



Perspective -- une évolution technologique qui se poursuit et qui vraisemblablement s'accélérera

La plupart des autorités estiment qu'au cours de la prochaine décennie, l'évolution technologique ne sera que plus rapide. Les pays qui développeront le plus rapidement leur capacité d'innovation seront les mieux placés pour tirer profit de cette évolution.

En fin de compte, les pays sont tous de plus en plus innovateurs. Ils doivent résolument prendre le virage technologique ne serait-ce que pour rester dans la course.



À l'instar de nombreux autres pays, les États-Unis développent plus rapidement leur capacité d'innovation.

Selon Michael Porter, le Canada et les États-Unis doivent sans cesse améliorer leur performance sur le plan de l'innovation, sinon ils risquent de perdre le rang qu'ils occupent, ce qui pourrait avoir de graves conséquences sur leur avenir.

Quelques messages clés

Quelques messages clés

L'évolution actuelle de la technologie est sans précédent -- tant dans la façon dont elle touche les économies que dans la façon dont elle les transforme.

Pour tirer profit de l'évolution de la technologie, il faut absolument que les entreprises, les gouvernements et les universités soient plus innovateurs. Cela signifie qu'il faut faire mieux dans les domaines suivants :

- **favoriser l'investissement**
- **former et promouvoir une main-d'oeuvre du savoir**
- **créer, développer et commercialiser des idées.**

Cela signifie aussi qu'il faut saisir les nouvelles occasions et mener des activités à forte concentration de savoir, qui sont la pierre angulaire d'une économie novatrice.

Or, nous nous trouvons souvent en concurrence avec notre voisin, les États-Unis — de toute évidence un chef de file mondial en matière de technologie et une économie phare, axée sur le savoir —, qui constituent un point de repère pour notre future prospérité.

En faisant ce qui doit être fait maintenant, le Canada pourra rester dans la course au XXIe siècle. Ainsi, nous pourrons nous tailler une place de choix dans le nouveau millénaire à titre de pays prospère et d'économie du savoir de calibre mondial, qui offre de bons emplois à ses habitants.

Pour de plus amples renseignements

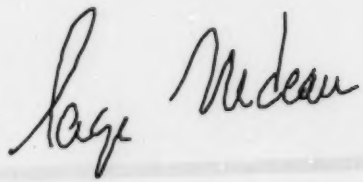
Nous vous invitons à nous faire parvenir vos questions, commentaires ou suggestions. Vous pouvez nous joindre :

par lettre :	Serge Nadeau Directeur général Analyse de la politique micro-économique Industrie Canada 235, rue Queen Ottawa (Ontario) K1A 0H5
par courrier électronique :	nadeau.serge@ic.gc.ca
par téléphone :	(613) 954-3487
ou par fax :	(613) 941-3859

Le *Moniteur micro-économique* est établi trimestriellement par la Direction de l'analyse micro-économique d'Industrie Canada. Le Moniteur micro-économique présente une mise à jour, qui se lit rapidement et facilement, de la performance de l'économie canadienne. Il renferme également des rapports thématiques fouillés sur des questions économiques d'actualité, abordées dans une perspective micro-économique.

La mise à jour de l'analyse courante a été préparée par Marianne Blais, Julie Dubois, Joseph Macaluso, Alison McDermott et Karen Smith, sous la direction de Shane Williamson.

Le rapport spécial qui accompagne le présent numéro a été préparé avec l'aide de Gary Sawchuk du Service des initiatives stratégiques ainsi que celle d'Aaron Sydor et de Nigel Marshman de la Direction de l'analyse des investissements stratégiques. Caroline Farmer et Danielle Lépine ont apporté leur aide pour ce qui est de la présentation et de la collecte des données. Lucie Larocque a fait la traduction. Gary Sawchuk est directeur de la rédaction des rapports spéciaux du Moniteur micro-économique.



ISSN 1206-2618